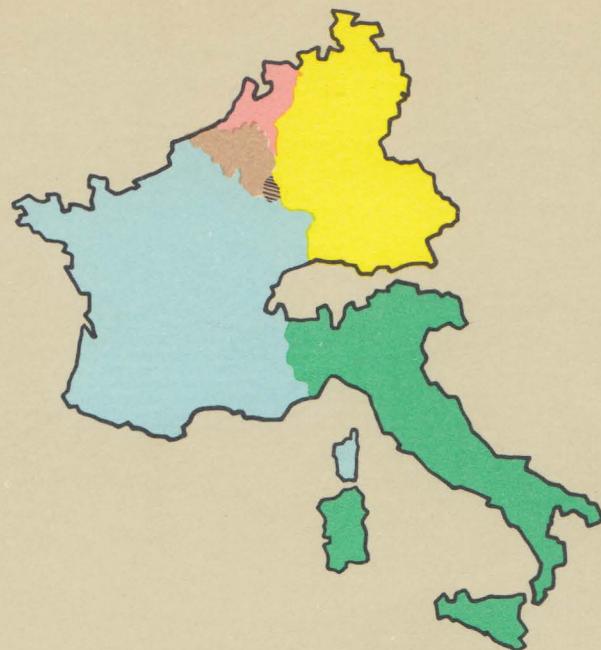


COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE

COMMISSION

COMUNITÀ
ECONOMICA
EUROPEA

COMMISSIONE



GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITÀ'

10

OCTOBRE

1961

OTTOBRE

*25 ans
20/11/61*

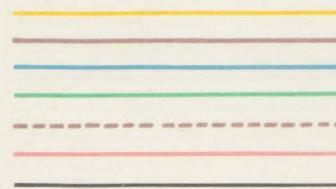
REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

FONTI

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

PERIODICITA'

I grafici del gruppo A sono mensili.
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

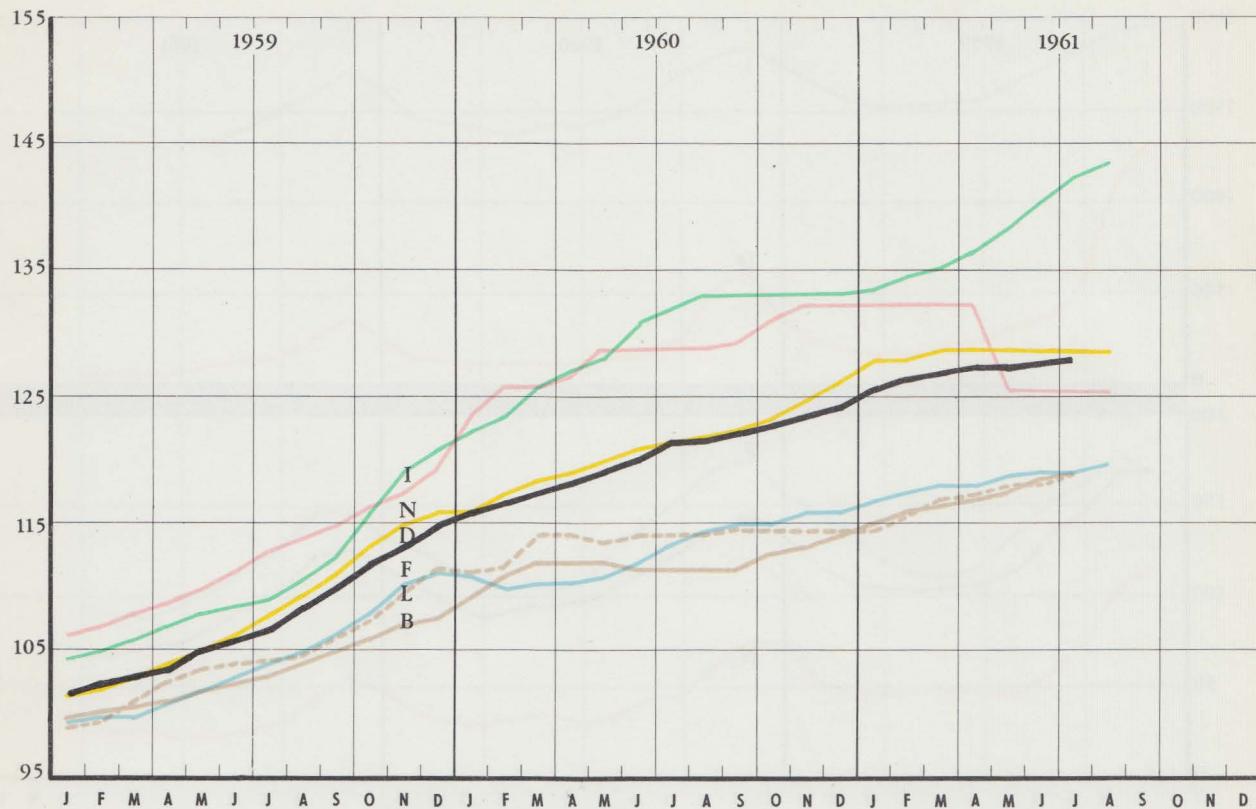
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Entrate fiscali
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1958 = 100



REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

Au cours des derniers mois, la croissance - encore très limitée - de la production industrielle de la Communauté n'est plus guère imputable qu'au développement observé en Italie et dans l'U.E.B.L., c'est-à-dire dans des pays disposant encore de certaines réserves de main-d'œuvre. Aux Pays-Bas par contre, les données les plus récentes indiquent l'apparition effective d'un recul de production qui semblait d'abord incertain. Ce repli est exclusivement imputable à la réduction de la durée du travail, qui, prenant généralement la forme du congé du samedi, s'est accompagnée d'une diminution du nombre d'heures travaillées que les pénuries de main-d'œuvre n'ont pas permis de compenser par une augmentation des effectifs occupés. Dans la R. F. d'Allemagne, la production s'est stabilisée en raison surtout du manque de main-d'œuvre. Toutefois, la demande y apparaît également moins expansive sur certains marchés; au surplus, elle est partiellement satisfaite par un accroissement des importations de produits finis. En France, le développement de la production a été un peu plus rapide; il pourrait s'être légèrement accéléré dans la construction mécanique et l'industrie électrotechnique.

AVVERTENZE: Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Negli ultimi mesi la produzione industriale della Comunità ha continuato a registrare un ritmo assai moderato di sviluppo; in pratica, questo è oramai da attribuire soltanto ai progressi osservati in Italia e nell'U.E.B.L., vale a dire in quei Paesi ove esistono ancora delle riserve di manodopera. Nei Paesi Bassi i dati più recenti confermano invece il regresso produttivo, inizialmente dubbio. Esso dipende esclusivamente dalla riduzione dell'orario lavorativo, che in genere consiste nell'astensione dal lavoro il sabato: le penurie di manodopera non hanno permesso di compensare con l'aumento degli occupati la diminuzione del numero delle ore lavorate che ne è derivata. La produzione si è stabilizzata nella R. F. di Germania, soprattutto per effetto della scarsità di manodopera; per alcune categorie di beni la domanda sembra tuttavia svilupparsi con ritmo più lento ed è inoltre parzialmente soddisfatta da accresciute importazioni di prodotti finiti. In Francia lo sviluppo della produzione è stato un poco più vivace e potrebbe essersi perfino lievemente accelerato nelle industrie meccanica ed elettrotecnica.

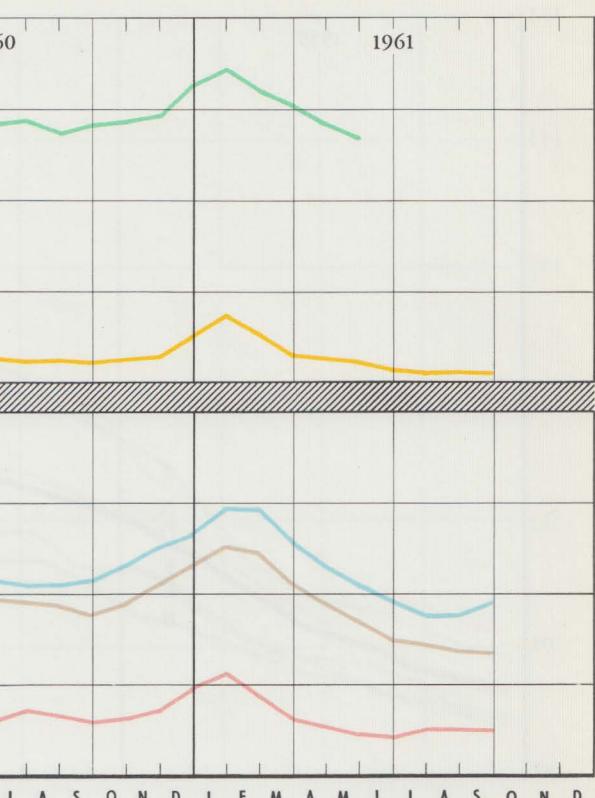
NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R.F. d'Allemagne: Sarre incluse à partir du 1er juillet 1959. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

AVVERTENZE: Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R.F. di Germania: compresa la Sarre dal 1º luglio 1959. — Belgio: media mensile su dati giornalieri. — Francia: domande di lavoro insoddisfatte. — Italia: disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo: disoccupazione inesistente.

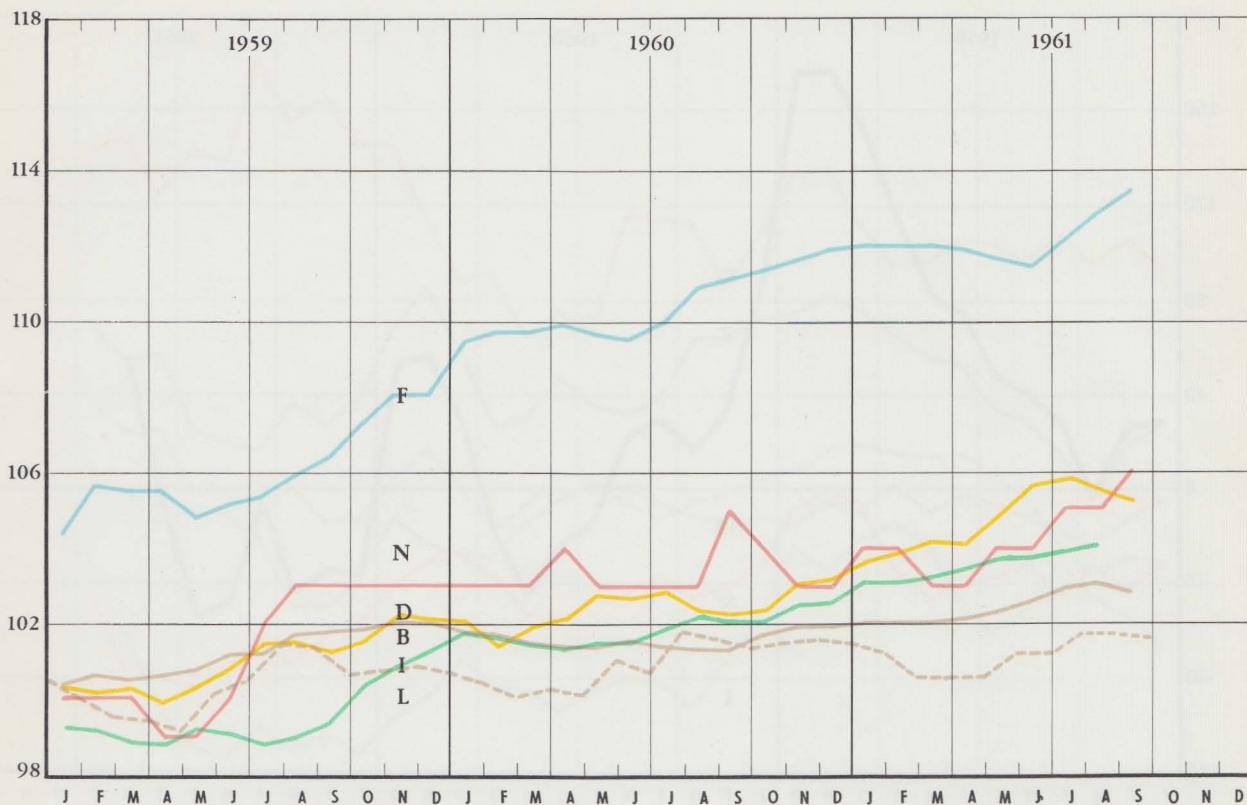
Le fléchissement du rythme d'expansion de la production, observé depuis un certain temps dans plusieurs pays membres — voire la stagnation à un niveau élevé dans quelques-uns d'entre eux — n'a pas encore provoqué de détente sur le marché de l'emploi de ces pays, qui reste caractérisé par de graves pénuries. La persistance des tensions s'explique en partie par le fait que l'affaiblissement de la croissance est surtout imputable à un manque de main-d'œuvre, qui a également ralenti l'amélioration de la productivité. Dans les secteurs où la demande est devenue moins expansive, affectant ainsi les progrès de la production, le rythme d'accroissement de la productivité a également diminué, de sorte qu'il n'y a pas eu de licenciements. Tel est le cas, en particulier, en France, mais aussi dans certains secteurs dans la R.F. d'Allemagne. On pourrait en conclure que le climat général de pénurie de main-d'œuvre incite, dans une certaine mesure, les chefs d'entreprise à ne pas réduire les effectifs occupés. En Italie et en Belgique, où existent des réserves de travailleurs et où la production continue de croître, le chômage a encore diminué.

Il rallentamento del ritmo dell'espansione produttiva osservato da qualche tempo nella maggior parte dei Paesi membri — per alcuni si può perfino parlare di ristagno ad alto livello — non ha ancora provocato un allentamento delle tensioni sui mercati del lavoro, che restano tuttora generalmente caratterizzati da gravi penurie di manodopera. Il permanere di tali tensioni va parzialmente spiegato con il fatto che il saggio d'incremento della produzione si è appunto ridotto soprattutto a causa della mancanza di manodopera, che si è pure riflessa sui progressi della produttività. Nei settori nei quali l'espansione della domanda si è rallentata, ripercuotendosi sullo sviluppo della produzione, anche il saggio di accrescimento della produttività si è ridotto, cosicché non è risultata alcuna liberazione di forze di lavoro. Ciò vale particolarmente per la Francia, ma forse anche per qualche settore nella R.F. di Germania, e potrebbe significare che il clima di generale penuria di manodopera induce gli imprenditori, in una certa misura, a non ridurre il numero dei propri dipendenti. In Italia e in Belgio, Paesi ove esistono tuttora riserve di manodopera e ove la produzione continua a progredire, la disoccupazione è ancora diminuita.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1958 = 100



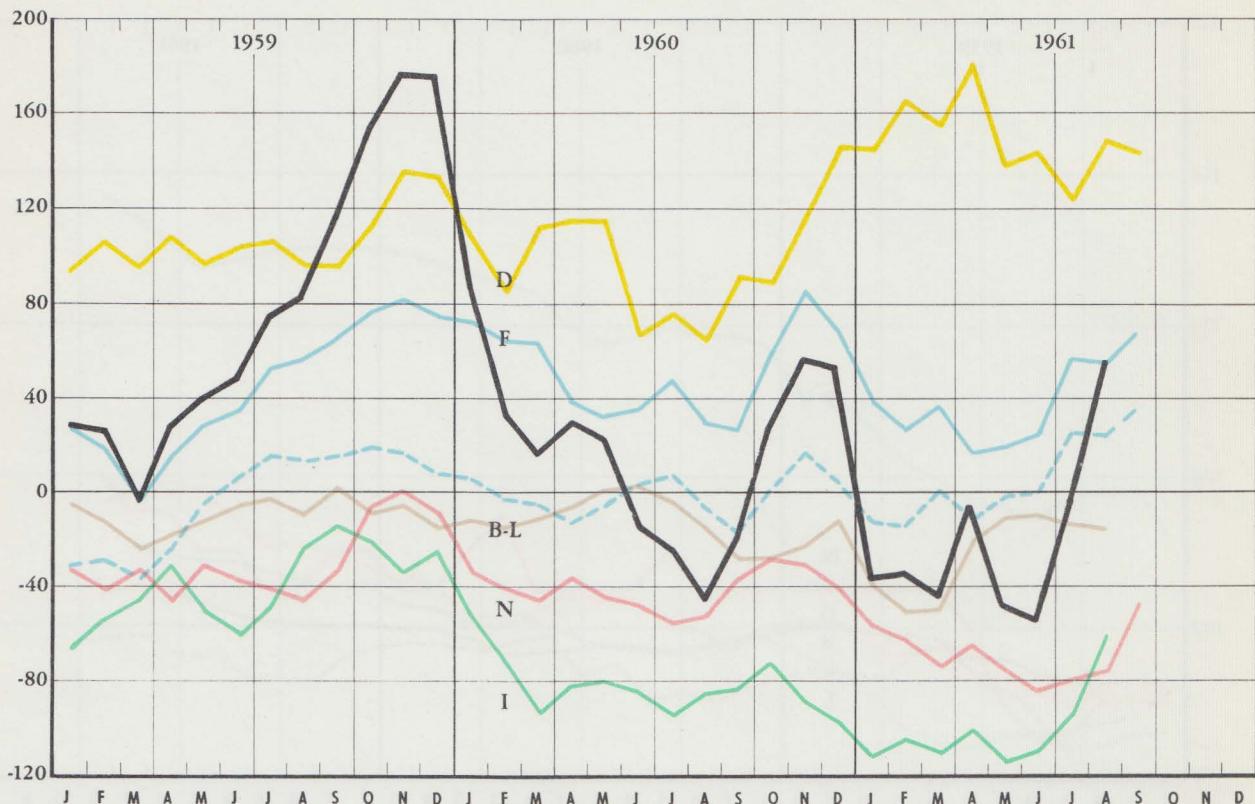
REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

La hausse des prix à la consommation, qui était jusqu'à présent assez générale dans la Communauté, a récemment fait place à des divergences d'évolution, sans doute momentanées, entre les pays membres. Ainsi, dans la R.F. d'Allemagne et l'U.E.B.L., les indices ont cessé de s'élever au cours des mois d'été et ont même baissé légèrement en septembre. Ce repli est cependant un phénomène essentiellement saisonnier; il a été accentué par la baisse du prix de la viande, succédant à la hausse assez forte des derniers mois. Dans l'ensemble, l'enchérissement des produits industriels et des services s'est poursuivi dans ces divers pays. En France, par contre, le niveau général des prix à la consommation a continué d'augmenter; le mouvement de hausse s'est même légèrement accéléré du fait de la révision de certains prix de direction de produits agricoles et de l'augmentation des tarifs du transport ferroviaire de personnes. Aux Pays-Bas également, les prix ont marqué une hausse plus importante; même la stricte politique de salaires n'a manifestement pu y entraver, mais seulement y freiner la hausse des coûts.

AVVERTENZE: R.F. di Germania: nuovo indice del costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio: prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi: costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Al rialzo dei prezzi al consumo, sinora abbastanza diffuso nella Comunità, è di recente subentrato un andamento forse solo temporaneamente diverso a seconda dei Paesi membri. Nei mesi estivi, infatti, gli indici della R.F. di Germania e dell'U.E.B.L. non sono più saliti ed hanno persino segnato in settembre una lieve flessione, di natura essenzialmente stagionale; essa è stata accentuata dal ribasso eccezionale del prezzo delle carni, seguito all'aumento, abbastanza rilevante, verificatosi nei mesi scorsi. In questi stessi Paesi è inoltre proseguito il rincaro dei prodotti industriali e dei servizi. Il livello generale dei prezzi al consumo ha invece continuato a salire in Francia; il ritmo d'incremento si è persino lievemente accelerato, per effetto della revisione dei prezzi indicativi di alcuni prodotti agricoli e dell'aumento delle tariffe ferroviarie per il trasporto di viaggiatori. Il rialzo dei prezzi è stato più forte che in passato anche nei Paesi Bassi, ove apparentemente la rigida politica salariale del Governo ha solo permesso di frenare, ma non di impedire, l'accrescimento dei costi di produzione.

BALANCE COMMERCIALE (en millions de dollars)



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas, nouveau taux à partir de mars 1961. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

La tendance à l'accroissement du solde des échanges de la Communauté avec les pays tiers s'est fortement accentuée en août et vraisemblablement aussi en septembre. Au troisième trimestre, l'excédent pourrait avoir atteint 250 millions de dollars, alors qu'un déficit de 80 millions de dollars avait été enregistré pour la même période de 1960. Pour plus de 100 millions de dollars, cette amélioration semble imputable à une évolution plus favorable des termes de l'échange. L'augmentation du volume des exportations y a cependant contribué en majeure partie. Par contre, l'évolution des importations en provenance des pays tiers a été différente de pays à pays: la croissance des importations de la France s'est nettement ralentie au cours des derniers mois, tandis que, dans les autres pays, elle s'est légèrement accélérée. En septembre, les données globales du commerce extérieur des différents pays membres - échanges intracommunautaires inclus - accusent une nouvelle expansion. Une nette accélération des importations allemandes a pu être observée, tandis que les exportations des pays du Benelux ont fortement augmenté.

BILANCIA COMMERCIALE (milioni di dollari)

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali; per la R.F. di Germania e i Paesi Bassi nuovo tasso di cambio dal marzo 1961. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i Paesi terzi.

La tendenza all'accrescimento dell'avanzo commerciale della Comunità con i Paesi terzi si è notevolmente rafforzata in agosto e, verosimilmente, anche in settembre. Mentre nel terzo trimestre del 1960 era stato registrato un saldo passivo di 80 milioni di dollari, nello stesso periodo dell'anno in corso l'eccedenza potrebbe aver raggiunto 250 milioni di dollari, di cui oltre 100 milioni sono da attribuire al miglioramento delle ragioni di scambio. Anche l'aumento in volume delle esportazioni ha tuttavia sostanzialmente contribuito all'andamento favorevole del saldo commerciale. Diverso, a seconda degli Stati membri, è stato invece lo sviluppo delle importazioni dai Paesi terzi: negli ultimi mesi, il saggio d'incremento delle importazioni francesi ha segnato una diminuzione notevole, mentre è lievemente aumentato negli altri Paesi membri. In settembre i dati complessivi del commercio estero dei vari Stati membri (inclusi gli scambi intracomunitari) indicano una nuova espansione. In particolare, le importazioni della R.F. di Germania sono progredite con ritmo molto più rapido e le esportazioni dei Paesi del Benelux sono considerevolmente aumentate.

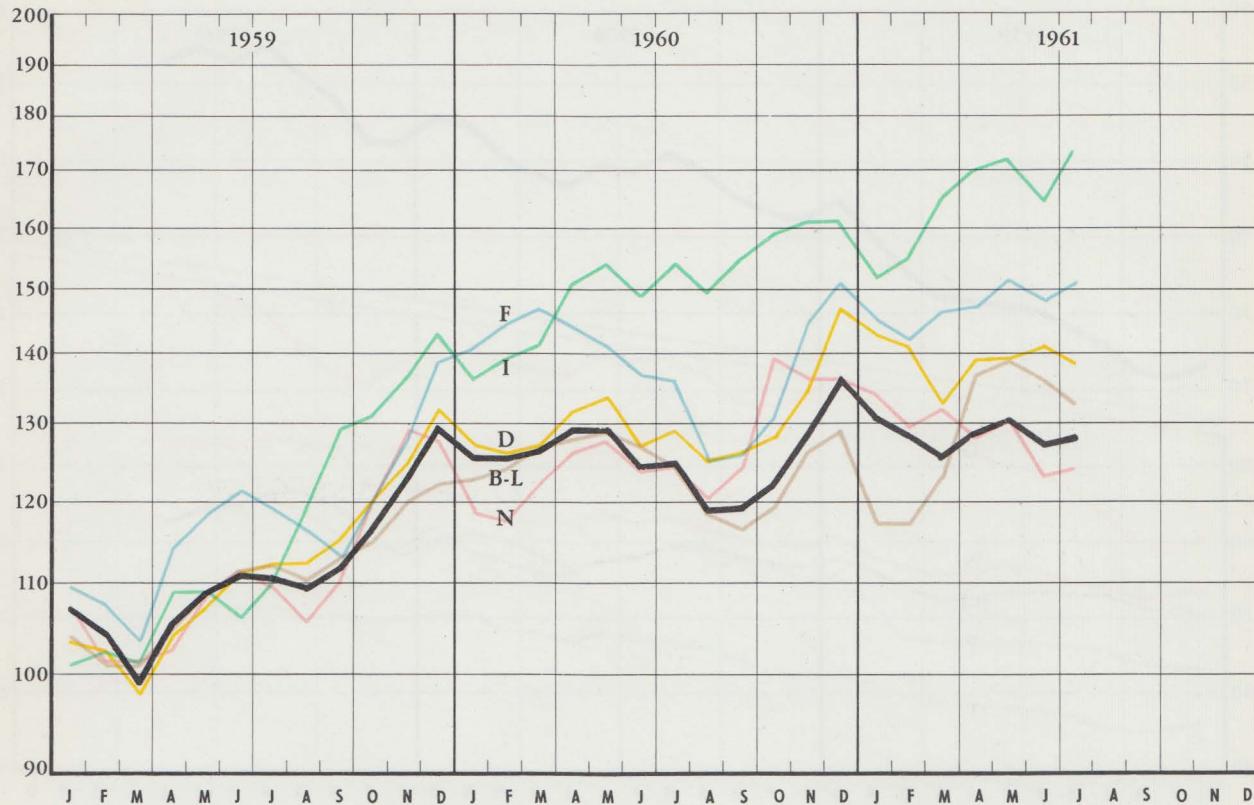
EXPORTATIONS

Indice du volume

ESPORTAZIONI

(indici di quantità)

1958 = 100



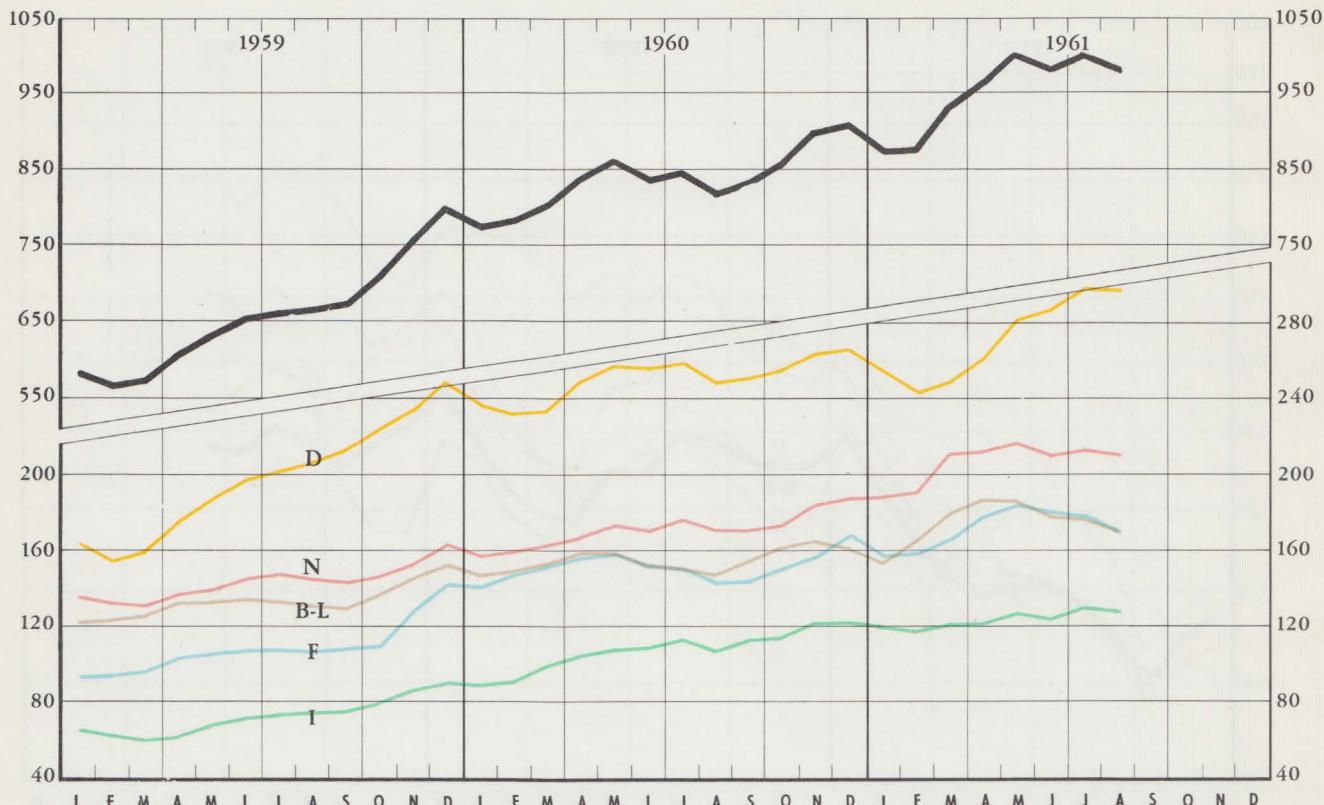
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois: sur base de la méthode Laspeyres. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali su indici calcolati secondo la formula di Laspeyres. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità: commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

Après la stagnation enregistrée au début de l'année, les exportations de la Communauté, abstraction faite des variations saisonnières, se sont de nouveau nettement accrues au cours des derniers mois. Les exportations vers les pays tiers de l'Europe occidentale - la Grande-Bretagne exceptée - ont continué de progresser et la demande en provenance des Etats-Unis s'est raffermie. La R.F. d'Allemagne, en raison de l'importance de ses marchés d'exportation dans certains pays en forte expansion, notamment la Suisse et l'Autriche, a une part prépondérante dans l'accroissement des ventes dans les pays européens, alors que le raffermissement de la demande en provenance des Etats-Unis a principalement affecté les exportations de la France. En revanche, les pays du Benelux n'ont eu, jusqu'au mois d'août, aucune part dans le développement des exportations vers les pays tiers, ce qui dans l'U.E.B.L., résulte notamment de l'évolution hésitante de la demande extérieure de produits sidérurgiques. Aux Pays-Bas, c'est plutôt la difficulté de maintenir le niveau de production en dépit des réductions de la durée du travail, qui a freiné le développement des exportations.

Dopo il ristagno osservato all'inizio dell'anno, le esportazioni della Comunità hanno ancora segnato un netto progresso congiunturale durante gli ultimi mesi. Le esportazioni verso i Paesi dell'Europa occidentale non appartenenti alla Comunità - ad eccezione del Regno Unito - si sono ulteriormente accresciute, e si è ravvivata la domanda in provenienza dagli Stati Uniti. La R.F. di Germania ha particolarmente profittato dell'accrescimento delle esportazioni verso gli altri Paesi europei, grazie ai suoi stretti rapporti commerciali con alcuni di questi, ove l'espansione congiunturale è particolarmente forte, come la Svizzera e l'Austria, mentre la ripresa della domanda dagli Stati Uniti ha segnatamente interessato le esportazioni francesi. Per contro, fino ad agosto gli Stati del Benelux non avevano ancora tratto alcun vantaggio dallo sviluppo delle esportazioni verso i Paesi terzi. Per quanto riguarda l'U.E.B.L., ciò deriva soprattutto dall'andamento esitante della domanda estera per i prodotti siderurgici. Nei Paesi Bassi il progresso delle esportazioni potrebbe essere stato piuttosto ostacolato dalla riduzione dell'orario di lavoro, che rende difficile mantenere il livello di produzione già raggiunto.

**ÉCHANGES
INTRACOMMUNAUTAIRES**
(Importations en millions de dollars)



REMARQUES: Sur la base des importations c.i.f.; or monétaire exclu. — Moyenne mobile sur trois mois. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

SCAMBI TRA I PAESI MEMBRI

(Importazioni in milioni di dollari)

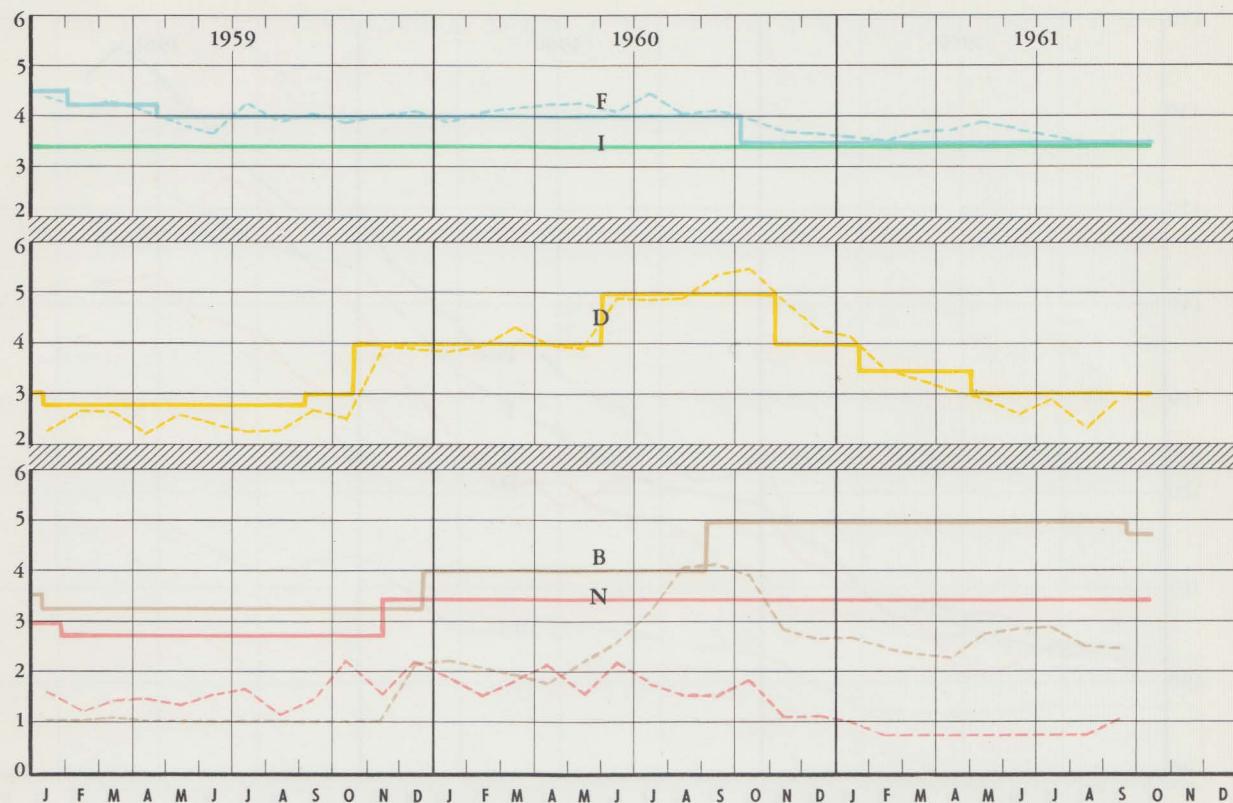
AVVERTENZE: Valore delle importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetario. — Medie mobile trimestrali. — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica.

Au cours des derniers mois, les échanges intracommunautaires ont enregistré une progression très rapide et sensiblement plus accentuée que celle des importations en provenance des pays tiers. Au cours des huit premiers mois de l'année, les échanges entre les pays membres ont dépassé de 17%, en valeur, leur niveau de la période correspondante de l'année précédente. Dans chacun des pays membres, les importations en provenance des pays de la Communauté ont nettement augmenté. Celles de la R.F. d'Allemagne, en particulier, ont fortement progressé, en partie par suite de la réévaluation du DM. Par contre, aux Pays-Bas, dont la moitié des achats aux autres pays membres s'effectuent dans la R.F. d'Allemagne, les importations ont été moins stimulées par la réévaluation du florin, dont la parité avec le DM est restée inchangée. Le solde de la balance commerciale de chacun des pays membres à l'égard de ses partenaires ne s'est pas sensiblement modifié au cours des derniers mois, bien que, depuis le mois d'avril, se manifeste une certaine tendance à la réduction des excédents très élevés enregistrés par la R.F. d'Allemagne.

Negli ultimi mesi gli scambi intracomunitari hanno segnato un progresso molto rapido e notevolmente più forte di quello delle importazioni dai Paesi terzi. Nei primi otto mesi dell'anno in corso gli scambi fra i Paesi membri hanno superato del 17%, a prezzi correnti, il livello del corrispondente periodo dell'anno passato. In ogni Paese, le importazioni provenienti dagli altri Stati membri sono nettamente aumentate, segnatamente quelle della R.F. di Germania, in parte anche a seguito della rivalutazione del marco. Per contro le importazioni olandesi, di cui la metà proviene dalla R.F. di Germania, sono state assai meno influenzate dalla rivalutazione del fiorino, la cui parità con il marco tedesco è rimasta immutata. Il saldo commerciale dei singoli Paesi nei confronti degli altri Stati membri non ha segnato variazioni di rilievo nei mesi scorsi, ma dal mese di aprile si rileva una certa tendenza alla contrazione degli elevatissimi avanzi commerciali della R.F. di Germania.

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR

TASSO DI SCONTO E COSTO DEL DENARO A VISTA



REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — R.F. d'Allemagne, moyenne des taux hebdomadiers maxima et minima. — En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

AVVERTENZE: La curva piena rappresenta, il tasso di sconto della Banca centrale; quella tratteggiata, la media mensile del costo del denaro a vista. — R.F. di Germania, media dei massimi e minimi settimanali. — In Italia, il costo del denaro a vista non è rilevato.

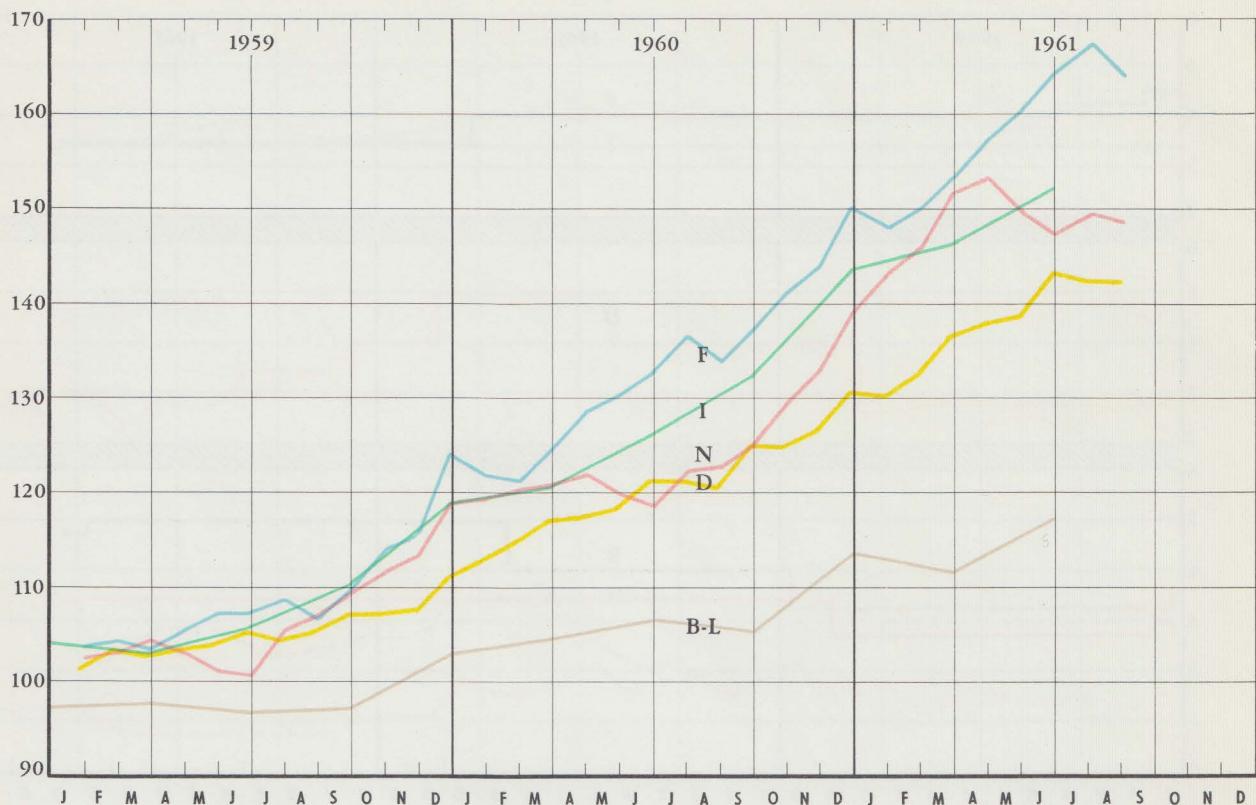
Au troisième trimestre — en tout cas jusqu'en août — les marchés monétaires de la Communauté ont à nouveau été caractérisés par une baisse des taux d'intérêt, imputable en partie à des mouvements de capitaux à court terme, notamment à un fléchissement de la demande d'« Euro-dollars », surtout de la part des banques anglaises. Dans la plupart des pays membres, l'évolution favorable de la balance des paiements a aussi joué un certain rôle. En Belgique, la Banque nationale a réduit le taux d'escompte de $\frac{1}{4}\%$, la balance des opérations en capital s'étant sensiblement améliorée. Seuls les Pays-Bas, du fait notamment de l'émission d'un emprunt d'Etat et des recouvrements d'impôts, ont enregistré un certain resserrement des liquidités, que la Banque centrale a cependant atténué par une réduction des réserves obligatoires des banques. En septembre, la baisse des taux d'intérêt paraît s'être affaiblie dans la plupart des pays membres, les entrées de capitaux à court terme ayant diminué. Dans la R.F. d'Allemagne, où les réserves minima ont encore été réduites, les taux du marché monétaire ont légèrement remonté, surtout du fait d'importantes rentrées fiscales.

Nel terzo trimestre, e in ogni caso fino ad agosto, i mercati monetari della Comunità sono stati caratterizzati da un ribasso dei saggi di interesse. Ciò può essere parzialmente dovuto a movimenti di capitali a breve, tra l'altro ad una flessione della domanda di cosiddetti «eurodollar» da parte delle banche inglesi; ma la favorevole evoluzione della bilancia dei pagamenti ha pure avuto un effetto importante nella maggior parte dei Paesi membri. In Belgio, ove la bilancia dei movimenti di capitali è molto migliorata, la Banca centrale ha ridotto il tasso di sconto dello $0,25\%$. Soltanto nei Paesi Bassi, il lancio di un prestito statale e i pagamenti di imposte hanno provocato una certa contrazione della liquidità, cui la Banca centrale ha fatto fronte con una diminuzione delle riserve obbligatorie delle banche commerciali. In settembre la tendenza alla flessione dei saggi d'interesse potrebbe essersi indebolita nella maggior parte dei Paesi membri, a motivo del minor afflusso di capitali a breve. Nella R.F. di Germania, ove il livello delle riserve minime è stato ancora più volte abbassato durante il terzo trimestre, il costo del denaro a breve ha mostrato un'ulteriore tendenza al rialzo, soprattutto per effetto di ingenti pagamenti di imposte.

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

CREDITI A BREVE TERMINE ALL'ECONOMIA

1958 = 100



REMARQUES: Crédits des organismes monétaires. — Base: moyenne des situations à fin de mois ou de trimestre, pendant l'année 1958. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

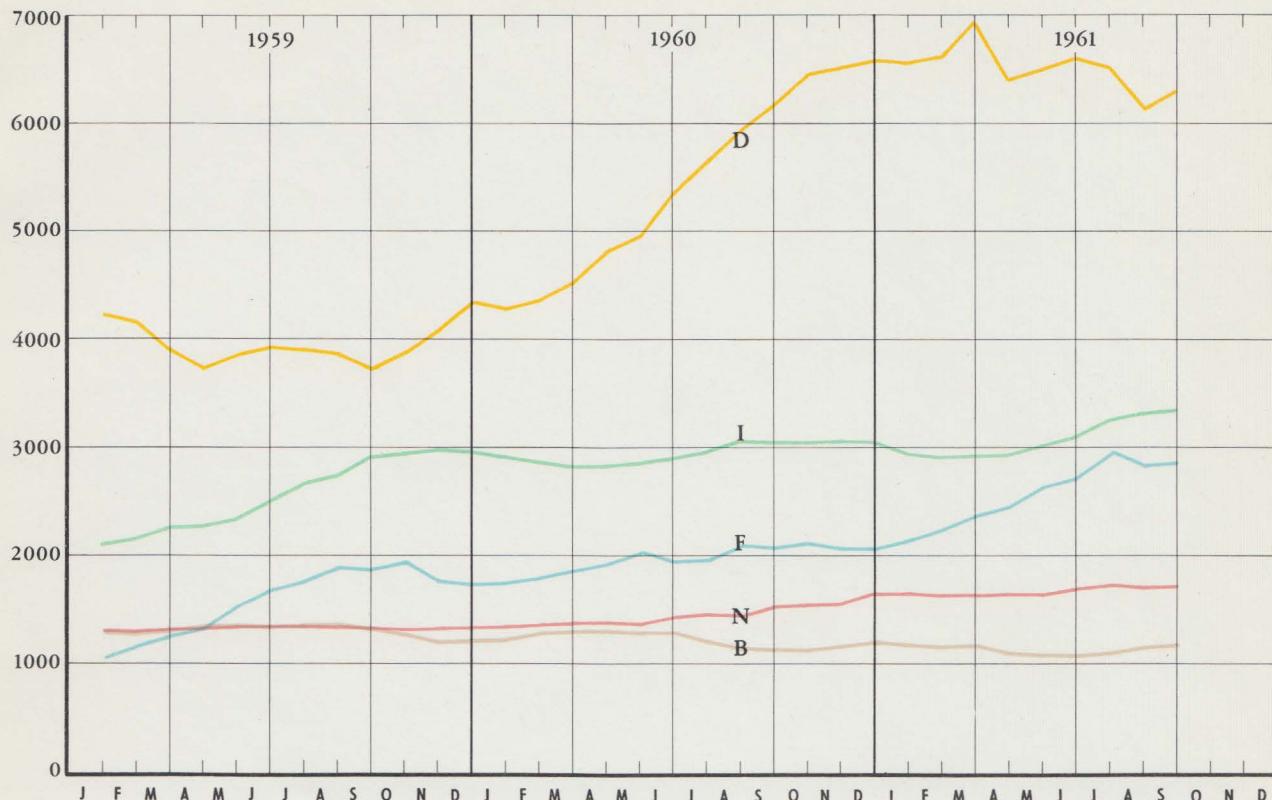
AVVERTENZE: Impieghi delle aziende di credito. — Base: media delle situazioni a fine mese o trimestre nel 1958. — Belgio e Lussemburgo: curva unica.

Abstraction faite des variations saisonnières, l'expansion des crédits à court terme s'est poursuivie au cours des derniers mois dans la plupart des pays membres. Même dans la R. F. d'Allemagne, les données les plus récentes indiquent une reprise de la demande de crédits. En France, les banques disposent encore d'importantes liquidités, en dépit du développement persistant du crédit; jusqu'en août, elles ont réduit leur réserves d'effets à moyen terme auprès de la Banque de France. Par contre, il semble que l'offre de crédits soit plus hésitante aux Pays-Bas, conformément aux recommandations de la Banque centrale. Les banques ont connu, au cours des derniers mois, un certain resserrement des liquidités, du fait notamment d'un emprunt public et d'importants recouvrements d'impôts. Aussi le rapatriement de capitaux s'est-il accentué et la Banque centrale a-t-elle élargi le marché par une réduction des réserves obligatoires et par des achats sur le marché libre. En Italie également, où l'expansion du crédit se poursuit, les signes de resserrement se multiplient. En Belgique, la demande de crédits ne dépasse que de peu le niveau de la même période de 1960, du fait surtout de l'abondance des liquidités dans les entreprises.

Prescindendo dalle oscillazioni stagionali, l'espansione dei crediti a breve è continuata negli ultimi mesi nella maggior parte dei Paesi membri. Anche nella R. F. di Germania i dati più recenti indicano un rinnovato aumento della domanda di crediti. In Francia, nonostante la continua espansione creditizia, le banche dispongono sempre di abbondanti liquidità; ancora in agosto esse hanno potuto ridurre il risconto di effetti a medio termine presso la Banca di Francia. L'offerta di credito sembra invece tendere a contrarsi nei Paesi Bassi, conformemente alle raccomandazioni della Banca centrale: negli ultimi mesi, invero, durante i quali le banche hanno dovuto far fronte a un prestito statale e ad ingenti pagamenti di imposte, si è avuta una certa contrazione della liquidità bancaria. Ne sono derivati maggiori rimpatri di liquidità dall'estero, e la Banca centrale è intervenuta ad alleggerire la situazione procedendo ad operazioni sul mercato aperto e riducendo le riserve minime. Anche in Italia, ove l'espansione creditizia continua, si sono moltiplicati i segni di una certa limitazione della liquidità. In Belgio, dato l'alto livello di liquidità dell'economia, la domanda di crediti supera solo di poco il livello dell'anno precedente.

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES
(en millions de dollars)

RISERVE IN ORO E VALUTE
(milioni di dollari)



REMARQUES: Réserves des institutions monétaires officielles seulement, les avoirs étrangers des banques privées n'étant pas relevés dans tous les pays avec une précision suffisante. A l'exclusion des créances sur l'étranger à terme ou partiellement réalisables (UEP, FMI, BIRD, etc.). — Conversion sur la base des taux de change officiels.

AVVERTENZE: Solo averi ufficiali, in quanto le disponibilità all'estero delle banche private non sono rilevate con sufficiente precisione in tutti i Paesi. — Esclusi i crediti sull'estero a termine o parzialmente disponibili (UEP, FMI, BIRS, ecc.). — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali.

Bien que, du second au troisième trimestre, le solde de la balance commerciale de la Communauté se soit accru d'environ 400 millions de dollars, les réserves des institutions monétaires officielles des Etats membres n'ont plus augmenté que de 90 millions de dollars environ. Ce ralentissement tient, dans une large mesure, aux tirages importants effectués dans le cadre des opérations de crédit de la Grande-Bretagne avec le Fonds monétaire international, à la poursuite des remboursements anticipés de dettes extérieures et à l'augmentation des exportations de capitaux des Etats membres. Dans la R.F. d'Allemagne, où l'on a enregistré des exportations de capitaux bancaires et des retraits de fonds, en liaison avec la crise de Berlin, les réserves ont même diminué. Aux Pays-Bas et en France, elles ont légèrement augmenté, en dépit des opérations exceptionnelles susmentionnées. La Belgique et l'Italie sont les seuls pays où l'accroissement des réserves ait été plus important au troisième trimestre qu'au second; En Belgique, ce phénomène était surtout dû à des mouvements de capitaux; en Italie, il tient également à l'amélioration de la balance des paiements courants.

Le riserve auree e valutarie ufficiali degli Stati membri si sono accresciute soltanto di circa 90 milioni di dollari dal secondo al terzo trimestre, benché il saldo della bilancia commerciale della Comunità sia aumentato, nello stesso periodo, di circa 400 milioni di dollari. Il più lento ritmo di incremento dipende soprattutto dai notevoli prelevamenti derivanti dal credito aperto dal F.M.I. al Regno Unito, da ulteriori rimborsi anticipati di debiti esteri, nonché dalle accresciute esportazioni di capitali dai Paesi membri. Le riserve sono persino diminuite nella R.F. di Germania, ove sono state registrate, in concomitanza con la crisi di Berlino, esportazioni di capitali e prelievi di fondi. Nei Paesi Bassi e in Francia le riserve sono invece lievemente aumentate, nonostante l'azione frenante esercitata dalle operazioni eccezionali già indicate. Gli unici Stati membri dove l'incremento delle riserve ha superato nel terzo trimestre quello osservato nel secondo, sono l'Italia e il Belgio; in quest'ultimo Paese il fenomeno è da attribuire soprattutto ai movimenti di capitali, mentre in Italia vi ha pure contribuito il miglioramento della bilancia dei pagamenti correnti.